5me ANNEE N· 15 PARAIT LE SAMEDI 13 AVRIL 1889.

SISTERON JOURNAL

Politique, Littéraire, Commercial et d'Annonces

ABONNEMENTS
Payables d'avance
Quatre Francs par An
Etranger : le port en sus.

BUREAU à SISTERON, rue de l'Horloge, 12
Aug. TURIN, Imprimeur-Gérant
Les manuscrits non insérés ne seront pas rendus.
On s'abonne dans tous les bureaux de poste

ANNONCES
Judiciaires (la ligne) 0.20 cent.
Commerciales : à 0,15
Réclames : la ligne 0,30 cent.
Pour les grandes annonces et les annonces répétées on traite de gré à gré.

LE GOUVERNEMENT DIRECT

Dans un de ses récents articles, M. Henry Maret pense, que le procédé de consultation employé actuellement n'est qu'une véritable duperie, que les droits du suffrage universel sont méconnus, et que le régime démocratique reste à inaugurer.

« Toutes les fois, écrit-il, que le peuple votera pour des personnes ou pour une personne, il se donnera des maitres ou un maitre Le peuple ne sera souverain effectif que lorsqu'il jouera le rôle du chef de maison qui commande en gros ce qu'il veut et qui laisse à à ses intendants le soin de trouver les moyens de l'accomplir.

Comment faire pour rendre la souveraineté des électeurs effective ? M. Henry Maret ne pense pas qu'il suffirait, comme le propose un de ses correspondants, de remettre à chaque électeur un bulletin imprimé, portant toutes les solutions sur les questions pendantes et sur lequel on rayerait les solutions qu'on n'adopterait pas, en conservant les autres.

Sans doute, écrit M. Henry Maret, chaque député aurait ainsi un mandat précis, défini par la majorité même des électeurs qui l'auraient nommé, mais le candidat n'en serait pas moins elu par des électeurs n'ayant peut-être aucunement les mêmes opinions.

De plus, supposons un candidat nommé par trente mille électeurs, dont seize mille repoussent une certaine réforme. L'élu doit repousser cette réforme, alors que les quatorze mille autres électeurs joints à une douzaine de mille électeurs ayant voté pour le concurrent, constituent précisément une majorité en faveur de cette réforme.

Le choix de tel ou tel candidat peut n'être en réalité qu'un trompe l'œil.

Aussi M. Henry Maret propose-t-il la solution suivante :

« Pour que la réponse fut péremptoire et la consultation sincère, il faudrait que le nom fut subordonné à la chose, et que les électeurs votassent avant tout, non pour les personnes, mais pour le mandat. Je ne verrai pour ma part aucun inconvénient à ce que les choses se passassent de la sorte, ainsi que d'ailleurs elles se sont passées *lors des fameux cahiers de 1789*. Dans ce cas, le peuple serait réuni dans ces comices une première fois, non pour choisir des délégués, mais pour indiquer sa volonté sur les affaires publiques et sur l'orientation qu'il prétend leur donner.

«Au lieu d'improviser des mandats dans des comités ou des réunions soi-disant publiques, les mandats seraient rédigés comme de véritables cahiers par les électeurs eux-mêmes. Ceci fait les candidats auraient à y donner ou non leur acquiescement. Le peuple alors choisirait parmi les acceptants ceux qu'il croirait les plus propres à accomplir ses vœux en les chargeant bien entendu, des rédactions de lois et des études de détails.

Nous reconnaissons volontiers que M. Henry Maret a toujours exposé dans ses différents articles des opinions se rattachant à celle que nous venons de reproduire. Mais nous eussions désiré lui voir faire et refaire depuis longtemps ce même article. On ne saurait trop insister sur ce véritable exercice de la souveraineté du peuple. Ce n'est pas par des railleries, assurément fort spirituelles, que M. Henry Maret peut espérer démolir la popularité ridicule du général Boulanger, mais en faisant pénétrer sans cesse dans les esprits cette vérité que voter pour un homme, c'est presque nécessairement voter pour l'equivoque, et qu'il n'y a pour le peuple qu'un moyen de prendre conscience de sa volonté, c'est de se prononcer d'abord sur des idées et non sur des personnalités.

T. G.

INFORMATIONS

Mouvement administratif

Le mouvement préfectoral qui est en préparation au ministère de l'Intérieur ne pourra paraitre encore en raison des travaux des conseils de révision et de la prochaine session des conseils généraux.

La sécurité en chemin de fer

La chambre discute en ce moment une proposition de M. Delattre, concernant la sécurité des trains de chemin de fer.

Le moindre défaut de ce projet est d'être parfaitement inutile, d'abord parcqu'il vise des réformes aujourd'hui accomplies et en second lieu parce que certaines de ces dispositions comportent l'application de mesures inconciliables avec la bonne exploitation des voies ferrées

Depuis 1879, les compagnies ont dépensé 76 millions pour perfectionner leur outillage de sureté. Si les circonstances l'exigent elles n'hésiteront pas à faire de nouveaux sacrifices mais est-il nécessaire d'une loi pour stimuler leur zèle ? Et croit-on possible de faire déterminer par la loi toutes les précautions qui convient d'employer.

Ministére de l'Intérieur

A la suite des scandales qui se sont produits à Rouen, et des discours violents qui ont été prononcés au banquet du lac St-Fargeau, Le ministre de l'intérieur va interdire désormais tous les banquets ou réunions politiques qui ne seront pas tenues.

Les vacances

Le Sénat devant se réunir le vendredi 12 en haute cour de justice la chambre prendra ses vacances à partir du samedi 13.

FEUILLETON DU "SISTERON-JOURNAL"

LES

BOURGEOIS DE PONT-CHAVILLE

Ils énumèrent le nombre de bœufs, de chevaux, de moutons qu'il laisse ; de combien d'arpents de terre il a augmenté ou diminué l'héritage paternel, discutant la dot de sa femme, sa fidélité et combien d'enfants il eut de ses servantes

La famille, qui suit, entend ces commentaires ; mais le plus grave, c'est que parfois dominés par l'émotion, ou par le nombre et le volume de gouttes, ingurgités en route, nos frères restent à l'arrière du convoi, et oublient ou pesdent leur mort, que le clergé doit revenir chercher. Il est rare qu'on ne le retrouve pas, gardé par un ou deux frères, qui ronflent à coté du cercueil.

Ces scènes aujourd'hui fort rares, se produisaient fréquemment il y trente ou quarante ans. Il n'était pas rare non plus que le bedeau qui avait sa part de gouttes de la confrérie, fut dans un tel état, au moment de la mise en terre, qu'il dégringolait dans la fosse avec le cercueil.

Mais revenons au repas traditionnel qui avait lieu chez l'un des membres de la confrérie et que les profanes désiguaient sous le nom de Sainte-Goulafre ou la Sainte-Gobine.

Après la messe et une fois le compte des amendes liquidé et la comptabilité mise en ordre, on boit une nouvelle goutte et l'on se dirige vers le hameau ou se trouve la maison du frère, qui, ce jour-là, a la mission de rassasier la confrérie, ce qui n'est pas une tâche ordinaire, car les gaillards sont tous de solides mangeurs, auxquels les gouttes successivement englouties depuis le matin ont, avec le grand air des champs servi d'appéritif.

Après un potage gras, ou la légume n'a pas été épargnée et a communiqué un parfum des plus appétissants, arrivent les grosses viandes. Les franches lippées dont le bon Rabelais nous fait la description dans son Gargantua, les noces de Gamache, et autres mangeries historiques, pourraient pour des repas maigres ou des goutters de collègiens, auprès des repas des frères de la charité qui se donnent dans le pays.

L'auteur a, dans son âge assisté à l'une de ces agapes rellgieuses. Ce que l'on y mange de viande, ce que l'on y boit de cidre et d'eau-de-vie est effrayant.

Il y au moins douze services. On mange depuis midi jusqu à quatre heures du soir, sans discontinuer. Après chaque plat qui apparté pleins jusqu'aux bords, est remporté vide, on fait un « trou », c'est-à-dire que chaque convive ingurgite un petit verre, et quel petit verre ? d'eau-de-vie.

Le tout est agrémenté de conversations encore plus épicées qne la cuisine qui est à l'emporte-pièce.

Les lapins en gibelote font la place aux sauces piquantes qui nettoyées en un clin d'œil, sont remplacées par une admirable série de rôties, volailles cotes de bœufs, gigantesques, gigots innombrables, cochons de lait etc. etc.

Les figures sont devenues violettes, les yeux flamboyent et les nez bourgeonnent.

Le curè et son vicaire qui sont venus dès le commencement du diner, deviennent mal à l'aise, à cause de la tournure que prend la conversation, tombée en un naturalisme dont le langage des paysans de la Terre ne peut donner qu'une faible idée.

De temps à autre, l'un des convives sort pour jeter du lest, et, dégagé revient prendre sa place.

Le beau sexe n'est ordinairement représenté que par la femme, la mère ou la belle-mère ou les filles du confrère qui donne le repas. mais la présence de ces dames n'impose aucune retenue au propos au gros sel que chacun tient à honneur de débiter, chacun renchérissant sur son voisin.

(A suivre)

© VILLE DE SISTERON

Le dossier boulangiste

Le dossier qui avait été examiné par M Bouchez et qui a servi de base au réquisitoire de M. Quesnay de Beaurepaire est volumineux.

Il comprend.

1· Des copies de lettres et de dépêches interceptées à la poste notamment à Clermon.

2· Des rapports de police surtout en ce qui concerne les prétendues relations du général Boulanger avec le prince Jerome Napoléon Thiéband fut un moment l'intermédiaiae aussi des rapports venus de Londres, sur de prétendues accoindances de M. le comte Dillon avec M. le comte de Paris.

3· Des rapports de police relatant relatant des propos tenus par le général Boulanger, par MM. Laisant, Naquet, Laguerre et autres

4· Des copies de lettres ou des cartes de visite interprétées et d'ou on voudrait faire découler l'embauchage.

Des rapports sur l'action boulangiste dans les départements, insistant toujours sur les relations avec les membres influents du parti de droite.

Des notes sur les journaux boulangistes tant de Paris que de province, leurs relations avec le comité de la rue de Sèze.

7· Divers détails sur la propagande par les imprimés et les images.

8· Un travail avec pièces a l'appui sur l'action électorale depuis la première élection de Paris (mesureur) jusqu'à celle du 27 dernier avec détails sur l'Aisne, le Nord etc.

CHRONIQUE LOCALE
ET RFGIONALE

Sisteron

Foire. — La foire de la Passion qui avait lieu lundi dernier, a été l'une des plus tristes. Une pluie fine et pénétrante n'a cessé de tomber toute l'après-midi et a nui considérablement aux transactions qui se seraient opérés. Espérons que son renvoi a aujourd hui samedi, permettra aux négociants de se dédommeger de la mévente.

———

Société de tir. — Résultat des exercices de tir du 7 avril, Six balles tirées.

Ont obtenu :

Louis Brun (*hors concours*)	10	points
Henri Gasquet	9	—
Eugène Chauvin	9	—
Ferdinand Rougier	9	—
Aimable Éysseric	8	—
Ferdinand Beinet	8	—
Léon Soulet	7	—
Anonyme	7	—
Joseph Detampes	7	—
Gustave Lignotte	7	—
Louis Rolland	7	—
De Barlet	5	—

Viennent ensuite bon nombre de tireurs avec des résultats de 4, 3 et 2 points.

Pour le tir au révolver. Six balles tirées à 30 mètres. Ont obtenu :

Ferdinand Beinet	23	points
Henri Gasquet	17	—
Léon Chauvin	17	—

Au résumé bonne et intéressante séance, malgré un fort vent du midi qui a beaucoup contrarié les tireurs.

Réunion générale de la Société. Vendredi a eu lieu l'assemblée générale annuelle de la Société, sous la présidence de M. Peignon. Après la lecture faite par le trésorier de la situation financière de la Societé, M. le Président a demandé la révision de l'article 8 du chapitre 1er des statuts ; il en indique sommairement les motifs, et après les observations judicieuses de quelques membres, cet article est modifié. Il sera fait communication aux sociétaires de cet article après l'approbation de M. le Préfet.

Le Président a ensuite rappelé la création récente des conrs d'instruction militaire dont il a pris lui-même l'initive ; il a insisté sur l'utilité de développer de bonne heure chez les jeunes gens le goût et la pratique des armes. Les marques unanimes d'approbation qui lui a témoigné la réunion ont du prouver à M. Peignon que la Société était tout entière avec lui, surtout lorsqu'il s'agit de l'éducation militaire de la jeunesse.

Plusieurs membres ont ensuite pris la parole relativement au projet de concours pour notre Fête Patronale qui se trouve cette année les 9 et 10 juin. L'assemblée a adopté la résolution de se concercerter pour l'organisation de ce concours qui sera des plus brillants, avec la commission des Fêtes nommée par le conseil municipal.

Au sujet de cette réunion il nous sera permis de constater le grand nombre de membres, qui par une insouciance inexplicable se sont abstenns d'y assister. Le Conseil d'administration quoique tout devoué aux intérêts et au succés de la Société, aimeront, nous sommes autorisés à le dire, de s'inspirer dans ces réunions annuelles du sentiment de tous les membres, et voir discuter ses actes et ses décisions ; aussi regrettons-nous sincèrement ces abstentions qui semblent témoigner d'un certain désintéressement à l'œuvre patriotique.

———

Incendie. — Mercredi, 10, en pleine matinée, par vent calme, un incendie s'est déclaré rue de Provence, dans la maison de M. Ferrand. Le feu a éctaté à 10 heures 1|2, flamboyant, immense, dévorant tout le vaste galetas. Heureusement il ne contenait aucunes matières inflammables ; il n'y avait à bruler que des cloisons en panches, du linge et du bois.

Avec des pompiers exercés et réglès pour être maitres des opérations de sauvetage ; avec une pompe à même de fonctionner ; avec des tuyaux en état, c'était l'affaire d'une demi-heure.

Mais la pompe de la ville fuit et arrose ceux qui la manœuvrent ; les tuyaux criblés de trous, percés à jour, fuient et perdent l'eau avec une sinistre abondance. Grâce à la pompe de la gare, dont le service est a souhait, à 11 heures 1|2 on était maitre du feu. Tout était fini à 12 1|2 et heureusement fini.

Signaler l'empressemeut spontané et actif de la population Sisteronaise est une redite ; et pourtant le passer sous silence serait une injustice.

Les autorités se sont empressées d'accourir sur le théâtre du sinistre. Nous avons remarqué MM. le sous-préfet, Gaubert, maire et Bassac 1er adjoint, Demandols, président du tribunal, le Procureur de la République, le Commissaire de police, Latil, conseiller général, le capitaine commandant d'armes, la gendarmerie, la garnison pour ordonner et régulariser l'alimentation des pompes, si difficile parce qu'elle reste toujours imprévue ; sur les toits MM. Aillaud, Silvestre, Pellegrin Henri, Gasquet, Soulet et Imbert entrepreneurs et bien d'autres dont les noms nous échappent, pour maitriser le feu, garantir les voisins et éviter les fatales conséquences ; pour le service de la chaine les professeurs, les élèves et le public.

Au milieu de l'émoi, le trouble prêtait au service d'ordre quelque peu de confusion. Des fenêtres, pleuvaient des objets déménagés avec précipitation. Un homme dévoué à les ramasser et à les ranger en sureté a failli être tué par la chute d'un plantureux jambon.

Les pertes sont évaluées à 10000 francs environ plus une malle presque vide et de prix, en raison de ses périgrinations multiples à travers la France et la seule propriété de l'infortuné Diogel.

Nous n'avons pas le coup d'œil de l'aigle qui perce les ténèbres, la puissance de divination qui découvre le secret des choses, nous nous taisons sur la cause de l'incendie, chose toujours si délicate. Le parti sage est d'attendre et de s'abstenir.

×

M. U. Ferrand, nous adresse la lettre suivante :

Monsieur le Rédacteur en chef,

Absent de Sisteron lors de l'incendie qui a détruit le quatrième étage de ma maison, je n'ai pu remercier comme je l'aurais voulu, mes concitoyens du dévouement qu'ils ont apporté dans l'extinction de ce commencement d'incendie.

C'est grâce á leur concours empressé que l'incendie ne s'est pas transformé en désastre et je tiens á leur en exprimer publiquement ma recon-

Veuillez être mon interprête au près de tous ceux qui sont venus m'apporter leur sympathique et précieux concours et leur transmettre mes plus sincères remerciements.

Agréez etc.

Nous ajouterons que ce regrettable accident n'a fort heureusement entravé en rien la marche du commerce de M. Ferrand et que les ventes et expéditions sont faites aussi régulièrement qu'avant l'incendie. Au sujet de l'incendie, nous avons omis de dire que les pertes sont couvertes par la compagnie *La France* qui grâce à l'activité de son agent général M. Guindon, compte dans notre contrée de nombreux assurés.

———

Théâtre. — Jeudi au Casino, la troupe Dartès nous a donnée *Mme Favart*, l'amusant opéra comique d'Offenbach. Cette pièce peu connue parmi nous, a été rendué avec toute la perfection désirable, nous ne la raconterons pas ; exercice fatiguant et qui n'apprendrait pas grand chose, l'intérêt étant moins dans la librette que dans la partition écrite avec la verve qui caractérise le regretté maestro, depuis *Ba-ta-Clan*, sa première œuvre, jusqu'aux *Contes d'Hoffman*, sa dernière création.

Les interprêtes de *Mme Favart*, ont donné avec un ensemble et un brio qui leur a valu les applaudissements nourris d'une salle très bien composée.

Mercredi prochain le Petit-Duc, par Lecocq

———

Variétés Sisteronaises. — Nous avons eu cette semaine les débuts de Mlle Bertha Delavallée, une toute jeune romancière qui conduit assez bien, le joli petit filet de voix que lui a octroyé la nature. Visiblement fatiguée par une récente maladie, elle n'a pu encore tirer parti des qualités musicales qu'elle a acquises en suivant les cours de solfège et de piano dans une grande ville voisine. Nous lui faisons crédit quelques jours et reviendrons sur ses interprétations.

Mlle Hortense Barthez, qui a vu le jour non loin de Carcassonne, possède à un haut dégré la ruse proverbiale des gascons. Débutant à peine sur le sol glissant des planches, elle déjàa toutes les roueries da métier ; elle remplace par les gestes et les écarts de jambes, la justesse et la diction, qu'intelligente comme elle est, elle ne peut manquer d'acquérir. Espiègle et bonne fille, cette artiste est également très sympathique au public.

———

P. - L. - M. — *Vacances de Paques* — Billets d'aller et retour à prix réduits. — A l'occasion des vacances de Paques, la Compagnie a décidé que les billets d'aller et retour à prix réduits, délivrés du mardi 16 avril au lundi 29 du même mois, seront tous indistinctement valables au retour jusqu'aux derniers trains du Mercredi 1e Mai prochain.

Les billets d'aller et retour, délivrés de, ou pour Paris, conserveront la durée de validité qui leur attribuée lorsqu'elle sera supérieure à celle fixée ci-dessus.

———

ETAT CIVIL
du 6 avril au 13 avril

NAISSANCES

Andine Constantin Ferdinand Louis — Turcan julie Louise Marie Thérèse — Lieutier Berthe Louise Anna.

DÉCÈS

Conis joséphine Rose 2 ans — Pons Aimé Emile 1 ans

———

Volonne — La Société musicale la *Lyre des Alpes*, de Digne, dont l'habileté est si connue dans la région, est venue dimanche 7, faire une excursion à Volonne.

Le pays a été admirablement choisi. Le village est coquettement assis au pied d'mn mamelon en pain de sucre, au mi-

---

Feuilleton du *Sisteron-Journal*.

COMMENT ELLES FINISSENT

Par Pierre SIGNAVOUX

III

LA FILLE PARTAGÉE.

Au débouché de la rue elle prend à droite.

— Et ce verre de kirsch, tu ne viens pas le prendre ?

— Non ça me dit plus. J'ai sommeil, et je le secoue ajoute-t-elle en s'amusant à fermer avec bruit et fracas les volets laisser entrouverts.

En approchant de son logis. Eglantine se calme, s'arrête et dit j'ai peur qu'on me surprenne à ma porte. Tu sais je suis épiée.

— Allons donc riposta Jean-Claude, il est minuit passé, écoute tout dort pas un chat dans la rue, prend mon bras je te pose à ta porte et rentre chez moi par la ruelle des prés. — A vingt pas du logis « Bonsoir dit soudain Eglantine, froide et rapide. »

—Bonsoir dit Jean-Claude en rebroussant chemin.

— Comment, dit-elle, tu m'avais dit que tu prendrais la ruelle des prés.

— Soit dit Jean-Claude, en l'embrassant pour bien lire dans son regard.

On se quitte, mais a deux mêtres de la porte Eglantine s'arrête encore. Jean-Claude tourna la tête pour lui dire « Bonsoir, dors bien, pas de mauvais rêve » Il crut apperceveir Eglantine hésiter, faire un pas en avant comme pour ouvrir. « Elle est devenue, se dit-il, brusquement bien mysterieuse, voyons ce qu'il y a.

Il revint sur ses pas marchant sur la pointe des pieds. Il vit la silhouette d'une femme se glisser rapide dans l'ombre et reprendre le chemin par lequel on était revenu. Il interrogea les fenêtres ; pas de lumières. Un café était ouvert, il s'installe sur la terrasse il ne vit rien passer ; et toujous pas de lumière

— Maladroite, s'écria-t-il, à force de finesse tu deviens sotte !

Le lendemain Jean-Claude entendit sous ses fenêtres un sifflet dont le timbre lui etait bien connu, car Eglantine comme talent de société, excellait à siffler sur le tranchant d'un couteau, l'air en vogue. Il se leva ; il était 5 h. 45. Cette algarade lui rendit sa raison. Toute la scène de la veille lui revint à la mémoire et il put reconstituer dans son enchainement trés logique cette suite profonde d'une pensée qui se dissimule sous le masque et la couleur d'une d'ivresse de commande, dite maintenant caprice de femme pensa Jean-Claude, Merci Eglantine ; je m'engageais dans la voie de la folie qui conduit à se perdre, Ta sottise me guérit et me délivre, quel bon tour à conter, n'est-ce pas.

Le soir même Jean-Claude avait rompu net sans esprit de retour. Le coup était rude, car Jean-Claude était le principal locataire, et il ne s'était pas douté jusqu'alors des innombrables sous-locataires qui encombraient son immeuble.

Bah ! fit Eglantine en chantant avec un faux éclat de rire : Un de perdu deux de retrouvés.

Elle s'abattit sur Deveau, et se mit en devoir d'assiéger sa porte et son lit, la mâtine était drue et infatigable à la besogne âpre à la curée, La fréquence des visites et l'abondances des nuits frappèrent Deveau et lui mirent la puce à l'oreille.

Un jour en épurant ses comptes, il se trouva en déficit. — Diable, s'écriat-il, elle est charmante ; c'est beau d'être le favori, mais sa coûte furieusement cher... — Il réfléchit. — Elle aime le plaisir, mais l'argent avant tout. Elle veut du plaisir, elle mais en se le faisant payer rubis sur l'ongle en bonne pièce ayant cours. En donne-t-elle ? Ce qui est sur c'est qu'elle calcule bien la rusée commère, et vous extrait une bourse en un clin d'œil. Tout mon mois s'y engouffre, il est temps grand temps d'aviser.

Eglantine avisait aussi de son côté. Après la rupture avec Jean-Claude, Elle reçut l'avis suivant : Ecoute petite, ma clairvoyante amitié, j'entend je vois ; tu te perds, sur cette pente ou descendras-tu ? A se prodiguer on arrive à ne plus se faire désiré, la satiété lasse, prends garde, Eglantine, prends garde. »

Fiche moi la paix père la raison, s'écria la folle tête en faisant voler la lettre en l'air puis elle la ramassa, la déchira en mille morceaux et la jeta aux ordures.

(*A Suivre.*

© VILLE DE SISTERON

lieu de la dépression de deux montagnes ce qui rappelle en joli le beau paysage Thessalie où les Doriens élevèrent un temple à leur Dieu favori Loxias, l'archer à l'œil fort.

La population Volonnaise a fait le plus chaleureux et liant accueil aux musiciens et aux amateurs attirés par l'attrait de la bonne musique. La gaieté la plus franche et la plus cordtale animait ces rues d'ordinaire moins bruyantes.

Et la *Lyre des Alpes* a répondu avec succès à l'attente générale. On a applaudi l'ouverture savante de la *Dame de Pique* de F. Hallévy, la fantaisie sur l'aimable opéra le *Voyage en Chine* de Bazin et la valse nouvelle de Klein *au Pays Bleu*. On a surtout vivement apprécié le sentiment des nuances, du rythme et du mouvement qui constituent une bonne exécution.

La *Lyre des Alpes* n'a pas dit son dernier mot pour la belle saison qui s'avance avec lenteur, avec quelques intempéries, mais qui s'avance joyeuse. Nous avons le ferme espoir qu'elle remontera la noire Durance, et voudra bien gratifier Sisteron du charme d'un concert vivement attendu.

DIOGEL I.

CHENINS de fer de Paris Lyon Méditerranée

Vacances de Pâques

Billets d'aller et retour de Lyon et Nevers à Nice et Menton, valables pendant 30 jours non compris le jour de départ

1re classe : LYON, 103 fr. ; NEVERT, 156 fr.

Faculté de prolongation d'une période unique de 15 jours, moyennant le paiement d'un supplément de 10 0/0.

Billets délivrés du 11 au 30 avril 1889 inclusivement, et donnant aux voyageurs le droit de s'arrêter, tant à l'aller qu'au retour, à toutes les gares comprises dans le parcours ainsi qu'à Hyères. Ils sont valables pour tous les trains, à l'exception des trains rapides nos 7 et 10 partant : le premier, de Lyon à 4 h. 29 matin ; le second de Menton à 11 h, 25 matin et de Nice à midi 37.

Les voyageurs porteurs de ces billets peuvent également prendre, moyennant le paiement du supplément perçu des voyageurs porteurs de billets « plein tarif, les trains de luxe composés de lits-salons et de sleeping-cars,

Transport gratuit de 30 kilogrammes de bagages.

REVUE FINANCIÈRE

Paris le 10 avril 1889.

Depuis deux jour l'animation est grande sua l'ensemble du marché, Nos rentes s'élèvent ; le 3 0/0 à 85, 60, le 4 1/2 0/0 à 105. 15.

Tous les établissements de crédit inscrivent des causs en reprise très accentuée, notamment Le Crédit Foncier que des achats nombreux et importants ont poussé à 1315. L'émission des 1,200.000 Bons à lots est fixée aux lundi 15 avril l'originalité en même temps que l'avantage de ces bons c'est de pérmettre au porteur 1 de disposer de 25 entrées à l'exposition, 2 de concourir aux chances des lots notamment pour une somme globale de 1 200.000 fr. dans le délai taès court de six mois. 3° de rentrer dans la somme déboursée par le jeu naturel de l'amortissement. Toute ces conditions assurent le succès de l'émission.

L'action de la Société Générale ex-coupons de 625 est à 455. Le rapport du conseil a montré que la société a tenu le premier rang pour le placement des titres mis en souscriptions sur la place de Paris pendant l'année 1888 et combiens ou intervention est efficace pour le succès des opérations qui touchent à l'intérêt public.

La Banque d'Escompte est envoie de reconquerir ses anciens prix ou la demande à 517, 50. La Banque de Paris a progressé à 762, 50.

Peu d'affaire sur le Panama cote de 52, 50 à 63, 75.

BIBLIOGRAPHIE

Vient de paraître, à la Librairie L. BAILLY, 15, rue de Tournon, à Paris,

Le Poirier

Sa culture au Jardin fruitier par M. BELLAIR, volume 0 fr. 50. Cette brochure renferme quelques renseignements sommaire sur l'origine et l'histoire du Poirier puis l'auteur y traite de la multiplication, de la plantation, de l'obtention des formes, du choix des variétés de la taille d'hiver et d'été, des insectes nuisibles et des maladies de cet arbre.

Nous partageons les idées de M. BELLAIR et nous croyons que son travail sur le Poirier rendra des services, à cause même des idées nouvelles qu'il renferme. Ajoutons que l'éditeur a joint au texte 17 figures qui rendent plus claires encore les demonstrations de l'auteur.

Vient de paraître à la Librairie du « Journal des Campagnes », Le BAILLY, éditeur, 15 rue de Tournon, à Paris :

Le Pêcher

Sa culture au Jardin Fruitier

par G. Ad. Bellair, 1 volume 0,50 M. Bellair parle d'abord de l'origine du Pêcher, de son histoire, de son mode de végétation, puis il aborde la culture, Sol, Multiplication, Engrais, Plantation, expositions, taille d'hiver, taille d'été, etc. font l'objet de chapitres spéciaux.

Le professeur termine par une étude des principaux insectes nuisibles et des principales maladies du Pêcher

Nous avons retrouvé dans les pages de cette brochure illustrée de 15 gravures environ la même clarté, la même précision que dans la brochure du même auteur sur le poirier.

Un Monsieur offre gratuitement de faire connaître à tous ceux qui sont atteint d'une maladie de peau, d'artres, cyémas boutons, démangeaisons, bronchites chroniques, maladies de poitrine et d'estomacs, un moyen infaillible à la portée de tous, de se guérir promptement ainsi qu'il l'a été radicalement lui-même après voir souffert et assayé en vain tous les remèdes préconisés. Cette offre, dont on apprécira le but humanitaire, est la conséquence d'un vœu.

Ecrire par lettre ou carte postale M, à Vincent, 15, rue Très-Cloitres, à Grenoble, qui répondra gratis et franco par courrier et enverra les indications demandées.

CONTES GRIVOIS

QUATRIÈME SÉRIE

Par Evariste Carrance

Un petit volume in-18, prix : 50 centimes

Les quatre séries, prix : 2 francs.

Pour annoncer le succès de la quatrième série des *Contes Rabelaisiens* qui vient de paraître, il suffira de donner ici les titres des folles et abracadabrantes histoires qu'elle contient.

On lira dans cette série : *Les Aventures d'un Postérieur, Asseyez-vous dessus, Le Futur de Rigolette, A Bras raccourcis, La Tournure p'Aglaé, La Victoire du Commandant, Le Chasseur.*

Adresser, pour recevoir le petit volume franco, 50 cent. à M. le directeur de la *Revue Française*, 6, rue du Saumon, à Agen (Lot-et-Garonne).

BIBLIOGRAPHIE

L'amour est de toute saisons, c'est possible mais les livres qui en parlent sont surtout des livres d'hiver.

Qu'il fait bon le soir, tandis que la neige et la brise glacée font rage au dehors, qui fait bon se pelotonner à deux, dans un large fauteuil pour lire ensemble quelque belle histoire d'amour !

Ces charmantes soirées d'hiver, qu'un livre attachant fait plus courtes que les nuits d'été, nous pouvons les promettre aux lecteurs et aux lectrices de **L'amour dans tous les temps chez tous les peuples**, cette coquette publication illustrée dont la librérie B. SIMON et Cie 15 rue St. Benoit à Paris, vient de mettre en vente le 4e volume (François 1er, Charles IX Henri IV), au prix de 1 fr. 50 ; par poste 1 fr. 75.

A Louer de Suite

AU CASINO

1er étage, avec Balcon sur la façade principale,

2e Etage.

S'Adresser à M. J. Tourrès, boulevard National 255 Marseille ou chez M. Reynaud, marchand de cuirs à Sisteron.

A VENDRE

PRESQUE POUR RIEN

DICTIONNAIRE DE MÉDECINE

RÉPERTOIRE GÉNÉRAL

DES

SCIENCES MÉDICALES

Cette vaste encyclopédie, à laquelle ont collaboré toutes les sommités médicales se compose de **Trente volumes** entièrement reliés à neuf.

S'adresser au bureau du journal, ou le premier et trentième volume sont déposés et mis à la disposition des amateurs.

« SISTERON-JOURNAL » est en vente :

A MARSEILLE : Chez M. Marius Gauchon marchand de journaux (Kiosque N° 3 — Station du Tramways à coté de l'alcazar, cours Belzunce.

A AIX : chez M. C. Martinet (Tabacs) Cours Mirabeau

A DIGNE : chez M. Turin, coiffeur. Boulevard Gassendi.

A PEYRUIS : chez M. Richard, marchand de journaux.

Par sa vente au numéro et le nombre toujours croissant de ses abonnés SISTERON-JOURNAL offre à MM les Négociants, Industriels, Avoué, Notaires, Hommes d'affaires, etc., la publicité la plus efficace et la plus étendue.

LA REVUE POUR TOUS

journal illustré de la famille

Abonnement : 6 mois, 6 fr. 50 ; un an, 12 fr.

Paraît le 1er et le 15 de chaque mois.

SOMMAIRE DU NUMÉRO DU 1er AVRIL

PAUL ARÈNE ; Les haricots de Pitague.

HENRI GRÉVILLE : L'héritage de Xénie, roman.

PH. AUDEBRAND : Le faisan doré.

L. DE TINSEAU : Madame Villeféron jeune, roman.

A. ELLER : Les observatoires de campagne

L. HALÉVY : Un mariage d'amour roman.

G. DE PARSEVAL-DESCHÊNES : Un acte de justice.

CLAUDE MANCEAU : La poudre sans fumée.

GUY DE MAUPASSANT : En Bretagne.

ED. CORMERAIS : Le théâtre.

Paris, L. BOULANGER, éditeur, 83 rue de Rennes.

A Vendre ou à Louer

DE SUITE

Ecurie et Grenier à foin

Rue de la Coste

S'adresser à M. Marneffe

Grande Distillerie

de

LIQUEURS DU DAUPHINÉ

Vve ISMAEL ROBERT

à VOIRON (Isère)

SPÉCIALITÉS

Elixir de Cresson Dauphinois

LA LIBERTINE

Curaçao au Quinquina

AMER-ROBERT

MAISON ayant obtenu à l'Exposition Internationale de Lyon, 1886-87 :

MÉDAILLE D'OR DE 1re CLASSE

COURONNE CIVIQUE

GRAND DIPLOME D'HONNEUR

Expédition Exportation

A Céder de suite

UN

MAGASIN D'EPICERIE

A Vendre ou à Louer

REMISE

Sise à Font-Chaude

S'adresser à M. Jourdan, rue Saunerie.

L'imprimeur-gérant A. TURIN.

Demandez à **Paris**

MAISON DU

PONT-NEUF

RUE DU PONT-NEUF — PARIS

Le Nouveau **Catalogue** *et les* **Gravures** *des Vêtements pour Hommes, Jeunes Gens et Enfants*

Printemps 1889 Été

Envoi Gratis et Franco.

COMPLET Haute Nouveauté **22 fr.**

PANTALONS Rayures Mode **7 fr. 75**

COMPLET drap noir **27 fr.**

COMPLET Coutil chiné **9 fr. 75**

COMMUNION *Complet* **10 fr.**

Tout Vêtement EXPÉDIÉ ne convenant pas L'ARGENT en est retourné *de suite* par Mandat-Poste.

ENFANTS *Costume* draperie fantaisie **5 fr.**

EXPÉDITION FRANCO à DOMICILE dans TOUTE la FRANCE à PARTIR de 25 FRANCS. — LA MAISON DU PONT-NEUF à Paris *N'A PAS* de Succursale

---

FLEUR DU BOUQUET DE NOCE,

pour la peau et le teint.

Se trouve chez M. REBATTU fils aîné Mercier, rue Porte-de-Provence, à Sisteron.

Un liquide laiteux et hygiénique, dont une seule application donnera à votre visage, à vos épaules, à vos bras et à vos mains l'éclat et la beauté de la jeunesse. Il est préférable aux poudres et à tous les autres liquides. Il enlève le hâle et les taches de rousseur ; il prévient et efface les rides.

Se trouve chez tous les Coiffeurs, Parfumeurs et Débitants d'Articles de Toilette. Fabriques et Dépôts principaux : 92 Bd. Sébastopol, Paris ; à Londres et à New York.

LE

COURRIER FRANÇAIS

ILLUSTRÉ

Jules ROQUES, *Directeur*. — 8e ANNÉE.

Le plus artistique des journaux illustrés. Aucun journal de ce prix ne donne dans chaque numéro autant de dessins intéressants — 8 pages de dessins sur 12. — Le numéro, 0,40 c., librairies et gares. Abonnements, 20 fr. par an. — Bureaux, 14, rue Séguier, Paris.

Envoi numéro spécimen sur demande.

Greffe du Tribunal

A VENDRE

A de Très Bonnes Condition

BANCS A DOSSIERS

POUR CAFÉ

Presque entièrement neufs. S'adresser

M. G. CHAUVIN, *directeur*

VARETÉS SISTERONNAISE

SAVON AU SOUFRE AU

COUDRON BORATÉ

La boîte de 3 pains, 1 fr. 50 — 6 pains, 2 fr. — Bains publics, pensionnats, engelures, etc. Fr. 2 fr. Franco. Envoi franco. J. REBATTU Pharm. Marseille

© VILLE DE SISTERON

PLUS DE MAUX DE DENTS!

PAR L'EMPLOI DE

l'Elixir, Poudre et Pâte Dentifrices

DES

RR. PP. BÉNÉDICTINS

de l'Abbaye de Soulac (Gironde)

Dom MAGUELONNE, Prieur

2 Médailles d'Or: Bruxelles 1880, Londres 1884

Les plus hautes Récompenses

INVENTÉ EN L'AN **1373** PAR LE PRIEUR Pierre BOURSAUD

« L'usage journalier de l'**Elixir Dentifrice des RR. PP. Bénédictins,** à la dose de quelques gouttes dans l'eau, prévient et guérit la carie des dents, qu'il blanchit et consolide en fortifiant et assainissant parfaitement les gencives.

« C'est un véritable service à rendre à nos lecteurs de leur signaler cette antique et utile préparation, le **meilleur curatif** et le **seul préservatif** des **Affections dentaires.** »

Elixir, 2f, 4f, 8f, 12f, 20f; Poudre, 1f25, 2f, 3f; Pâte, 1f25, 2f.

Maison fondée en 1807 **SEGUIN** Bordeaux

Se trouvent dans toutes les bonnes Parfumeries, Pharmacies et Drogueries.

ALAMBIC VALYN

POUR TOUTES DISTILLATIONS. BROQUET *, SEUL CONCESSIONNAIRE, *121, r. Oberkampf, Paris*

LES MALADIES DE POITRINE

sont mortelles si le malade néglige de les combattre. Dr VERNET

Les malades atteints de la phtisie, à n'importe quel degré, les Hypocondriaques, les Asthmatiques, et tous ceux qui sont sous l'influence de ces terribles maladies des **VOIES RESPIRATOIRES, BRONCHITES CATARRHES, SUEURS NOCTURNES, INSOMNIES, CAUCHEMARS** qui entraînent le *dépérissement général*, sont soulagés et guéris par l'usage de la tisane **HOMERIANA** (Thé pectoral Russe). Prix **2** fr. Envoi gratuit et franco de la Brochure explicative avec attestations médicales et des malades guéris. Pharmacie **LEMAIRE**, 14, *Rue de Grammont, Paris*. Franco contre mandat-poste.

CHOCOLAT-DAUPHIN

PUR CACAO ET SUCRE

VANILLÉ

Racahout-Dauphin

LE EILLEU LENT

Pour les enfants et les convalescents

RÉGÉNÉRATEUR

UNIVERSEL des **CHEVEUX**

de Madame **S. A. ALLEN.**

Un seul flacon suffit pour rendre aux cheveux gris leur couleur et leur beauté naturelles. Cette préparation les fortifie et les fait pousser. Prospectus franco sur demande.

Chez les Coiff. et Parf. Fab.: 92 Bd. Sébastopol, Paris.

Se trouve chez M. Rebattu fils aîné, rue porte de Provence à Sisteron.

SPÉCIALITÉ DE VIGNES AMÉRICAINES

et FRANCO-AMERICAINES

PROVENANT DES PÉPINIÈRES ET GRANDES CULTURES

DE

Hyacinthe Raymond et Cie

Propriétaires-Viticulteurs à CARPENTRAS (Vaucluse)

Membre de la Société des Agriculteurs de France.

Envoi sur demande de la Notice-Catalogue et des prix-courants.

AMARA BLANQUI Médaille à toutes les Expositions

AMARA BLANQUI Le meilleur des Amers.

AMARA BLANQUI 4 Diplômes d'Honneur

Éviter les contrefaçons

CHOCOLAT MENIER

Exiger le véritable nom

La seule ARRÊTANT EN 48 HEURES

ÉCOULEMENTS Récents ou Anciens

Jamais d'insuccès

Milliers d'attestations

INJECTION RUSSE

Le flacon : **4** fr. **50**

dans toutes pharmacies

Expédié franco contre mandat-poste, le flacon : **5** fr.

J. GARDOT Chimiste, *9, rue Laffitte, PARIS.*

DÉPOTS:

GUERISON DE LA SURDITÉ

Les **TYMPANS ARTIFICIELS**, brevetés, de **NICHOLSON**, guérissent ou soulagent la **Surdité**, quelle qu'en soit la cause. — *Les guérisons les plus remarquables ont été faites.* — Envoyer **25** centimes pour recevoir *franco* un livre de 80 pages, illustré, contenant les descriptions intéressantes des essais qui ont été faits pour guérir la **Surdité**, et aussi des lettres de recommandation de Docteurs, d'Avocats, d'Editeurs et autres hommes éminents qui ont été guéris par ces **TYMPANS** et les recommandent hautement. Nommez ce journal.

Adresser J. H. NICHOLSON, 4, rue Drouot, PARIS

PULVERISATEUR BROQUET, 121, Rue Oberkampf, PARIS pour le traitement des maladies de la Vigne et des Arbres fruitiers par le Sulfate de Cuivre. Le Seul reconnu pratique. *DEMANDER le CATALOGUE SPECIAL.*

POMPES BROQUET

SPÉCIALES POUR VINS ET CIDRES. *121, rue Oberkampf, Paris.* Envoi franco du Catalogue.

Impressions

COMMERCIALES

ET DE LUXE

CIRCULAIRES

Têtes de Lettres

BROCHURES

Lettres de Mariage

DE NAISSANCE

et de Décès

PRIX-COURANT

ENVELOPPES

IMPRIMERIE NOUVELLE

SISTERON (B. A.)

AUG. TURIN

Cartes de Visite & d'Adresse

IMPRIMÉS POUR MAIRIES

Affiches de toutes dimensions

La Maison se charge de faire exécuter toutes les

Impressions Lithographiques

LIVRAISONS RAPIDES — PRIX MODÉRÉS

Impressions

COMMERCIALES

ET DE LUXE

FACTURES

Livres à Souche

REGISTRES

Labeurs

PROSPECTUS

MANDATS

Etiquettes en Couleurs

VARIÉES

MODES

LE MEILLEUR, LE PLUS BEAU ET LE MOINS CHER DES JOURNAUX DE MODES EST

LA SAISON

JOURNAL ILLUSTRÉ DES DAMES

25, RUE DE LILLE, 25, A PARIS

paraissant le 1er et le 15 de chaque mois

L'année entière contient environ **2000 magnifiques gravures noires** représentant les **dernières nouveautés en objets de toilette et petits ouvrages de dames**, avec un texte explicatif clair et précis, plus de **200 patrons en grandeur naturelle** et au moins **400 dessins de broderie.** L'édition de luxe donne, outre ces éléments, **36 belles gravures coloriées** dues aux premiers artistes.

Prix d'abonnement affranchissement compris :

	un an	6 mois	3 mois
Édition ordinaire	7 fr.	4 fr.	2 fr. 25
Édition de luxe	16 fr.	8 fr. 50	4 fr. 50

Les abonnements partent du premier de chaque mois et sont payables d'avance.

On s'abonne chez tous les libraires et aux bureaux de poste.

Envoi gratuit de numéros spécimens sur demande affranchie adressée à l'Administration du Journal, 25, rue de Lille, à Paris.

AMEUBLEMENTS acajou ou noyer, 1 armoire à glace, 1 lit cintré, 1 table de nuit..... depuis **182** fr. » l'ameublement
LITS-CAGE sommier adhérent..... depuis **29 50** la pièce.
AMEUBLEMENTS de salon, genre anglais, 1 canapé, 2 fauteuils, 4 chaises, bois noir, velours frappé, depuis **350** » l'ameublement
RIDEAUX fantaisie, hauteur 3 mètres, prêts à être posés..... depuis **7 75** le rideau.
PORTE-CHAPEAUX & PORTE-PARAPLUIES, avec glace..... depuis **50** » la pièce.
ARMOIRES à linge, en hêtre..... depuis **22** » la pièce.
BUFFETS de cuisine, en hêtre..... depuis **12 50** la pièce.
LESSIVEUSES-SAVONNEUSES (système Gaston Bozérian) brevetées S. G. D. G..... depuis **12 75** la pièce.
FOURNEAUX à gaz..... depuis **2** » la pièce.
SUSPENSIONS en bronze poli ou verni, av. lampe depuis **18 50** la pièce.
LAMPES pétrole, bec rond, faïence décors assortis depuis **3 50** la pièce.
LAMPES modérateur, bronzées..... depuis **4 75** la pièce.

Jouets — Voyage — Chaussures — Bijouterie

A LA

MÉNAGÈRE

20, Boulevard et Palais Bonne-Nouvelle, à Paris

MOBILIER COMPLET

Ménage, Chauffage, Éclairage

Voyage et Campement

ENVOI FRANCO DES CATALOGUES. — PRIX FIXE MARQUÉ

CALORIFERES roulants, régulateur automatique. depuis **55** » la pièce.
CHEMINÉES roulantes *La Merveilleuse*, feu visible..... depuis **70** » la pièce.
FOYERS mobiles dits *Cheminées parisiennes*.. depuis **14** » la pièce.
POÊLES en faïence, carrés..... depuis **22** » la pièce.
POÊLES en fonte, à socle..... depuis **3 25** la pièce.
CALORIFÈRES ronds, en tôle, pour gaz..... depuis **14** » la pièce.
CHEMINÉES en fonte, à four, foyer briques réfractaires..... depuis **26** » la pièce.
CUISINIÈRES fonte, à four, avec chaudière fonte émaillée..... depuis **19** » la pièce.
FOURNEAUX de cuisine tôle et fonte..... depuis **28** » la pièce.
GARDE-FEU *pare-étincelles*, bronzés, 4 feuilles. depuis **4 40** la pièce.
GALERIES cheminée Renaissance, bronze ciselé. depuis **35** » la pièce.
CHENETS Louis XVI, bronze ciselé.. ..... depuis **12** » la paire.
GARNITURES balais et soufflets palissandre.. depuis **5 50** la garniture.
PAIRES PELLE et PINCETTES fer poli..... depuis **3 25** la paire.

INSTALLATIONS D'ÉCURIES

Le Gérant — Vu pour la légalisation de la signature ci-contre — Le Maire

© VILLE DE SISTERON